

Commission: Conseil des ministres de la Défense européen

Problématique: Vers un système de défense européen face à la montée des tensions sur le continent et le monde ?

Auteur: Finlande

En 1939, l'Union soviétique lança des attaques surprises contre la Finlande, un État souverain, dans le but de gagner des territoires et d'établir une zone tampon pour protéger Leningrad d'une éventuelle invasion. Malgré notre infériorité en nombre et en armement, notre armée s'est vaillamment défendue. De nos jours, nous regrettons encore la perte de 25 000 finnois pendant la Guerre d'hiver. Loin d'être la dernière hostilité du Grand Ours dans le continent européen, de nombreuses autres guerres provoquées par notre hostile voisin russe s'ensuivirent. L'an dernier, le Kremlin, fier héritier de l'Union soviétique, attaqua illégitimement de nouveau un État souverain : l'Ukraine. Ainsi, les Finnois ne peuvent éviter de voir des parallélismes avec notre histoire, et l'opinion publique reconnaît désormais que la position non belliqueuse de la Finlande est un vœu du passé. Notre pays s'est donc vu forcé à devenir un nouvel acteur militaire en Europe. Or une question légitime peut être posée : l'Union européenne doit-elle s'orienter vers un système de défense européen face à la montée des tensions sur le continent et dans le monde ?

Nous vivons dans une époque où les défis géopolitiques et les menaces sécuritaires sont plus complexes que jamais auparavant. Face à cela, il est impératif que l'Europe se mobilise pour renforcer sa capacité de défense et sa résilience collective. L'enjeu consiste à définir la façon dont tous les États membres vont s'engager pour assurer l'intégrité territoriale de l'Union européenne et le respect du droit international.

La Finlande, en tant que pays membre de l'Union européenne, partage cette vision et s'engage pleinement à contribuer à la construction d'une défense commune européenne solide et efficace. Face à l'invasion de l'Ukraine, la Finlande est positivement surprise par la solidarité du camp occidental notamment l'agilité de l'Union européenne à soutenir financièrement et militairement Kiev, et les efforts financiers des États-Unis d'Amérique. Nous pensons que la défense européenne passe nécessairement par l'OTAN qui regroupe l'UE et les États-Unis, la plus grande puissance économique et militaire au monde. Il convient de noter que, bien que la Finlande entretient une relation étroite avec l'OTAN en tant que partenaire de coopération, elle a également exprimé sa préférence pour une défense européenne plus autonome. Cependant, la Finlande considère que toute proposition visant à renforcer la défense européenne ne devrait pas se faire au détriment de son alliance stratégique avec les États-Unis.

Concernant la coopération régionale, la Finlande collabore étroitement avec la Suède et la Norvège pour renforcer la coopération en matière de défense dans le cadre du Conseil nordique. Cette coopération régionale vise à renforcer la sécurité et la stabilité dans la région arctique, où la Finlande partage une frontière avec la Russie.

En matière de missions et opérations de l'Union européenne, la Finlande a participé à la mission EUTM Mali depuis 2013, en envoyant des troupes pour aider à former l'armée malienne. En Bosnie-Herzégovine, la Finlande a contribué à la mission de l'UE pour la formation de la police locale, qui a aidé à renforcer la sécurité et la stabilité du pays. En République centrafricaine, la Finlande a envoyé des troupes pour contribuer à la stabilisation et à la reconstruction du pays. En Somalie, la Finlande a contribué à la mission de l'UE pour la formation de l'armée nationale somalienne, qui vise à renforcer les capacités de l'armée somalienne à lutter contre le terrorisme et à assurer la sécurité dans le pays. En Méditerranée, la Finlande participe à la mission de l'UE pour lutter contre les trafiquants d'êtres humains et pour sauver des vies en mer.

En ce qui concerne nos actions, nous avons déjà pris des mesures importantes en matière de défense, notamment en augmentant son budget militaire. En 2021, le budget de la défense finlandais s'élevait à environ 3,3 milliards d'euros, soit une augmentation de 9,3 % par rapport à l'année précédente. De plus, nous avons lancé un programme de modernisation de nos forces armées, visant à renforcer nos capacités de défense en investissant dans des équipements de pointe tels que les avions de chasse F-35.

La Finlande a également renforcé ses capacités de cybersécurité. En 2020, le Centre national de cybersécurité finlandais a signalé une augmentation de 50 % des cyberattaques contre des cibles finlandaises. En réponse, la Finlande a mis en place une série de mesures, y compris la création d'une agence nationale de cybersécurité et l'augmentation des investissements dans la recherche et le développement de technologies de cybersécurité.

La Finlande, qui a entretenu des relations étroites avec l'OTAN en tant que partenaire de coopération depuis 30 ans, a franchi un tournant majeur dans sa politique de neutralité en devenant officiellement membre de l'OTAN le 4 avril 2023. Cette décision a suscité des inquiétudes quant à la réaction de la Russie, qui a exprimé son opposition à l'élargissement de l'OTAN à ses frontières.

Dans le cadre de la stratégie de défense commune de l'Union européenne, la Finlande s'engage à investir dans des technologies de pointe et à développer des stratégies de défense communes. Elle a également renforcé sa coopération avec l'OTAN et d'autres partenaires stratégiques tels que le Japon et la Corée du Sud.

En somme, la Finlande est en train de renforcer ses capacités de défense et de sécurité pour faire face aux menaces actuelles et futures, tout en travaillant en étroite collaboration avec l'OTAN et d'autres partenaires pour atteindre ces objectifs.

Ensemble, nous pouvons garantir que l'UE dispose des moyens nécessaires pour protéger ses citoyens et sa souveraineté, et pour faire face aux défis futurs. Nous avons déjà fait des progrès significatifs dans la mise en place de la coopération européenne en matière de défense, mais il reste encore beaucoup à faire. En fin de compte, notre objectif est de créer une Europe plus forte, plus sûre et plus unie, capable de faire face aux défis du monde moderne.